

CAPRICE REVUE

PARAISSANT LE SAMEDI

Les correspondances et envois doivent être adressés franco à M. Georges MARC, 12, rue du Jardin Botanique, Liège.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Rédacteur en chef : Georges MARC

ABONNEMENT : Un an, fr. 6-00 ; six mois, fr. 3-50.

ANNONCES-RÉCLAMES

s'adresser à M. Aug. BÉNARD, imprimeur, rue du Jardin Botanique, 12, Liège.



Sarah Bernhardt

La voici, en sa création dernière, Sarah l'incomparable, l'étoile adulée, de toutes la plus artiste et aussi la plus femme.

Instinctivement, on croit entendre tomber de ses lèvres entr'ouvertes d'un éternel sourire énigmatique, sa voix inattendue : aux vibrations félines et charmeuses pour traduire, au long d'un rôle secondaire tel que *Froufrou*, les incessants caprices d'une Parisienne enfant gâtée ; âpre et impérieuse, quand, dans *Macbeth*, Sarah personnifie l'héroïne du superbe drame shakespearien.

Nulle n'est aussi étrange que cette créature vibrante, dont le sveltes corps

a de couleuvrines ondulations et des attitudes qui fascinent. Elle marche ainsi que personne, tressaille, se glisse, se révolte, s'affale, sans jamais prêter au rire, en ses prodigieux accès de passion non contenue, de suprême dédain qui écrase, de fureur jalouse, de pleurs refoulés, de rage impuissante ou d'irrésistibles élans d'amour : pour moi, elle est la seule qui, sur la scène, n'ait pas rendu grotesque la mort et ses approches.

Personnelle jusqu'en ses moindres fantaisies, elle va, vêtue de blanc, de même qu'un grand lys, sourit au scarabée qui, retenu par un fil au tulle de son corsage, lui sert de broche, caresse, distraite, Osman — son chien favori, — Scarpia et Justinien,

deux lionceaux qui grognent derrière les barres dorées d'une cage reposant entre les verdure exotiques assemblées en un coin du hall empli de bibelots.

Sa mise d'une délicieuse excentricité, ses armes formées d'un masque tragique et d'un poignard que surmonte cette devise oseuse : *Quand même*, le million qu'elle adresse à son fils au jour de ses épousailles avec une princesse de haute lignée, — tout comme d'autres enverraient un milieu de table — l'insigne faveur d'une relâche à elle accordée ce jour-là, ses tournées triomphales au pays des Yankees : autant de détails qui préoccupent, des semaines durant, le public amateur de telles vétilles. Mais, pour quelques-uns, une chose

attache en cette blonde chercheuse de l'original à outrance : le culte altier de son Art.

Puissamment dominatrice, Sarah Bernhardt sait, au théâtre, brider la Foule enthousiaste, cette Bête que rien n'arrête en son délire.

MORISKI.

La mauvaise journée.

Pour José.

La petite Joëline, la vierge blonde dont l'œil bleu est si franc, si clair, si candide encore que c'est une douce joie réconfortante que de s'y mirer, la petite Joëline s'en va très gaie, à travers les prés semés d'innombrables fleurettes qui mettent, tout autour d'elle, des points d'or, d'azur, de pourpre, de neige, parmi la verdure opulente. Dans l'ensevelissement de cette tiède matinée de juin, c'est, par la campagne, comme un concert colossal où s'harmonisent idéalement toutes les chansons des êtres radieux, toutes les couleurs des choses resplendissantes. Mais la vision de ce coin de terre semblerait bien moins belle, si le bleu diaphane du ciel, le vert sombre des frondaisons de la forêt, tout là-bas, la maturité dorée des blés et la flore multicolore et superbe des prairies n'encadraient l'apparition attendrissante de cette jeune fille que l'on devine si blanche, si ingénue....

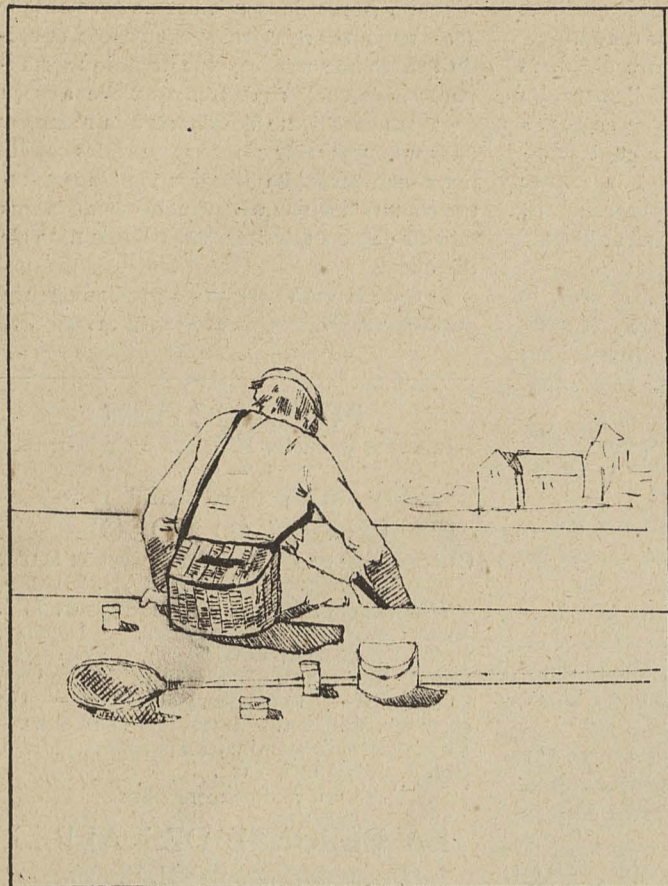
Tandis qu'une joyeuse dispute d'oiselets agitait la ramure, auprès d'une haie d'églantiers fleuris, Joëline aperçut un papillon qui voletait vers une églantine rose-pâle, brillante encore de rosée, au milieu du buisson en querelle.

Curieuse, elle suit dans l'azur le vol si léger du papillon que dore un rayon de lumière pailletée. Élégant et mignon — le jouet vivant et diapré, d'une fée qui serait encore un enfant, c'est-à-dire doublement fée — l'insecte va, vient, monte, descend, en un vol capricieux, semblant faire languir à plaisir la fleurette qui prend une mine boudeuse. Il se décide enfin, retombe brusquement vers elle.... Mais !... Quel malheur est arrivé !... Rancunière et jalouse, la ronce, la ronce abjecte qui se cachait sous les feuilles, a saisi au passage la jolie bestiole, la bestiole frêle et sans défiance ! A présent, le pauvre est là, pantelant, déchiré par les épines auxquelles il demeure cloué, battant encore faiblement d'une aile, cependant que, triste et penchée, l'églantine rose-pâle pleure une goutte de rosée diamantine....

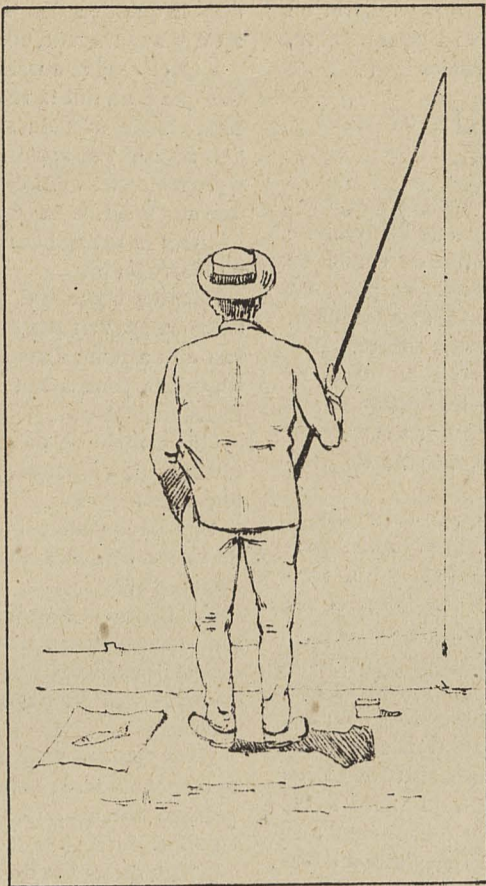
Et Joëline, à la vue de cette scène, devient songeuse, son rire s'efface, lentement elle s'éloigne, le front assombri....

Mais les libellules aux ailes de gaze lumineuse qui glissaient sur la surface ridée du petit ruisseau gazouillant dans les joncs, eurent bientôt distrait l'enfant blonde de sa triste rêverie. Et justement, là, au bord de l'eau, deux fauvettes s'ébattaient avec une si grande joie que leur bonheur eut même égayé les pensers moroses d'une amante délaissée. Jugez donc, ô mes amis, si Joëline, qui n'était qu'une jeune fille comptant à peine quinze printemps, toute naïve et ignorante encore des divines, mais souvent douloureuses choses d'amour, fut vite rassérénée par le spectacle de ces deux gentils oiseaux qui, maintenant, ayant fini de boire au ruisseau, s'aimaient dans le ciel bleu.

Ravie, la jeune fille les regardait et sa bouche, souriante, semblait une petite rose rouge, entrouverte.



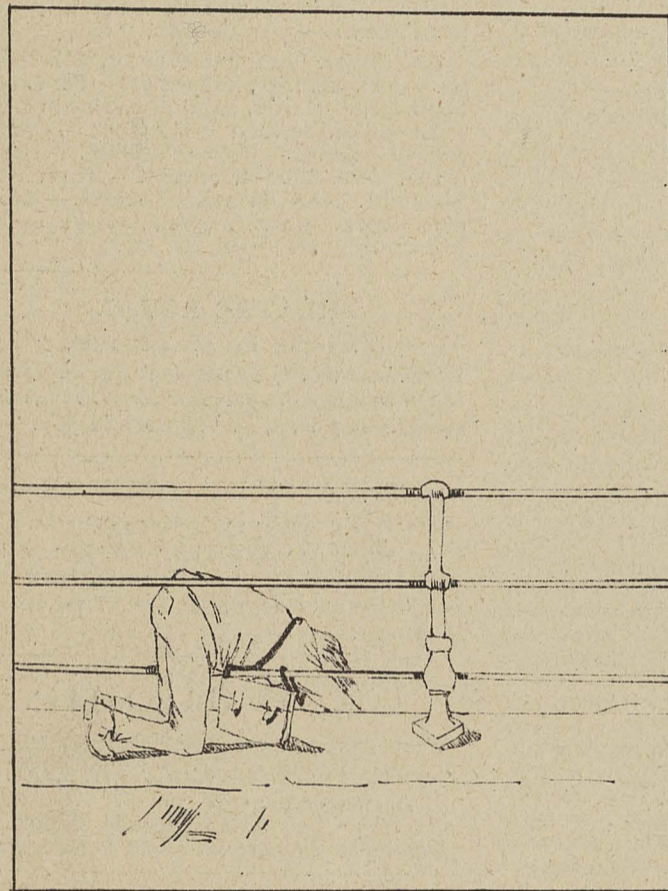
Pêcheur de profession.



Pêcheur d'occasion.



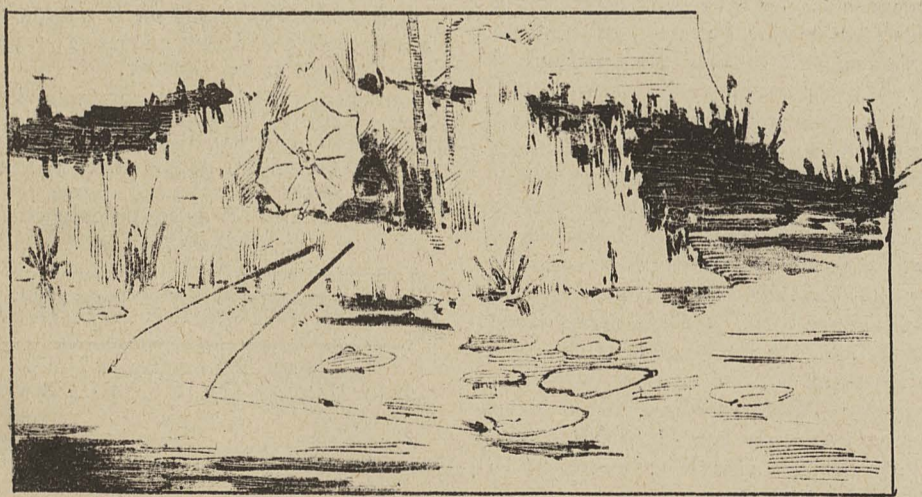
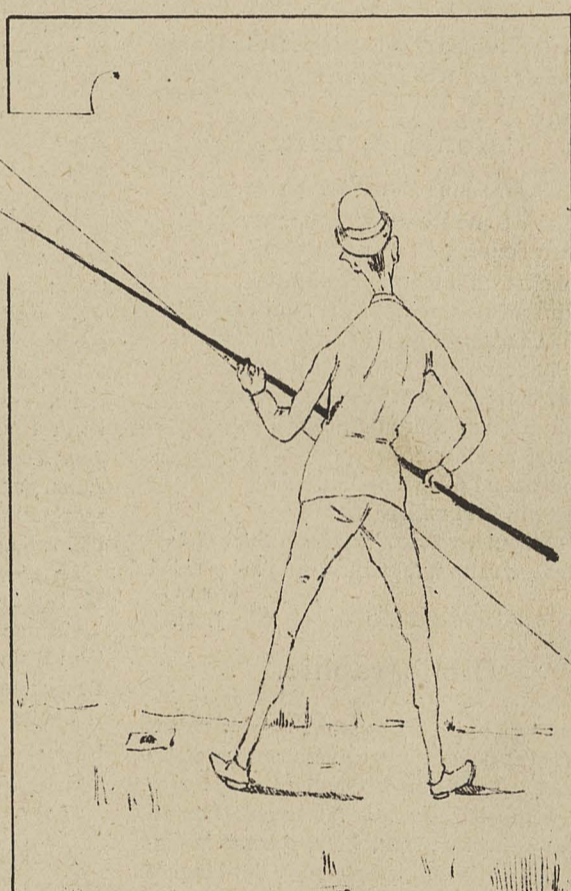
Pêcheur amateur.



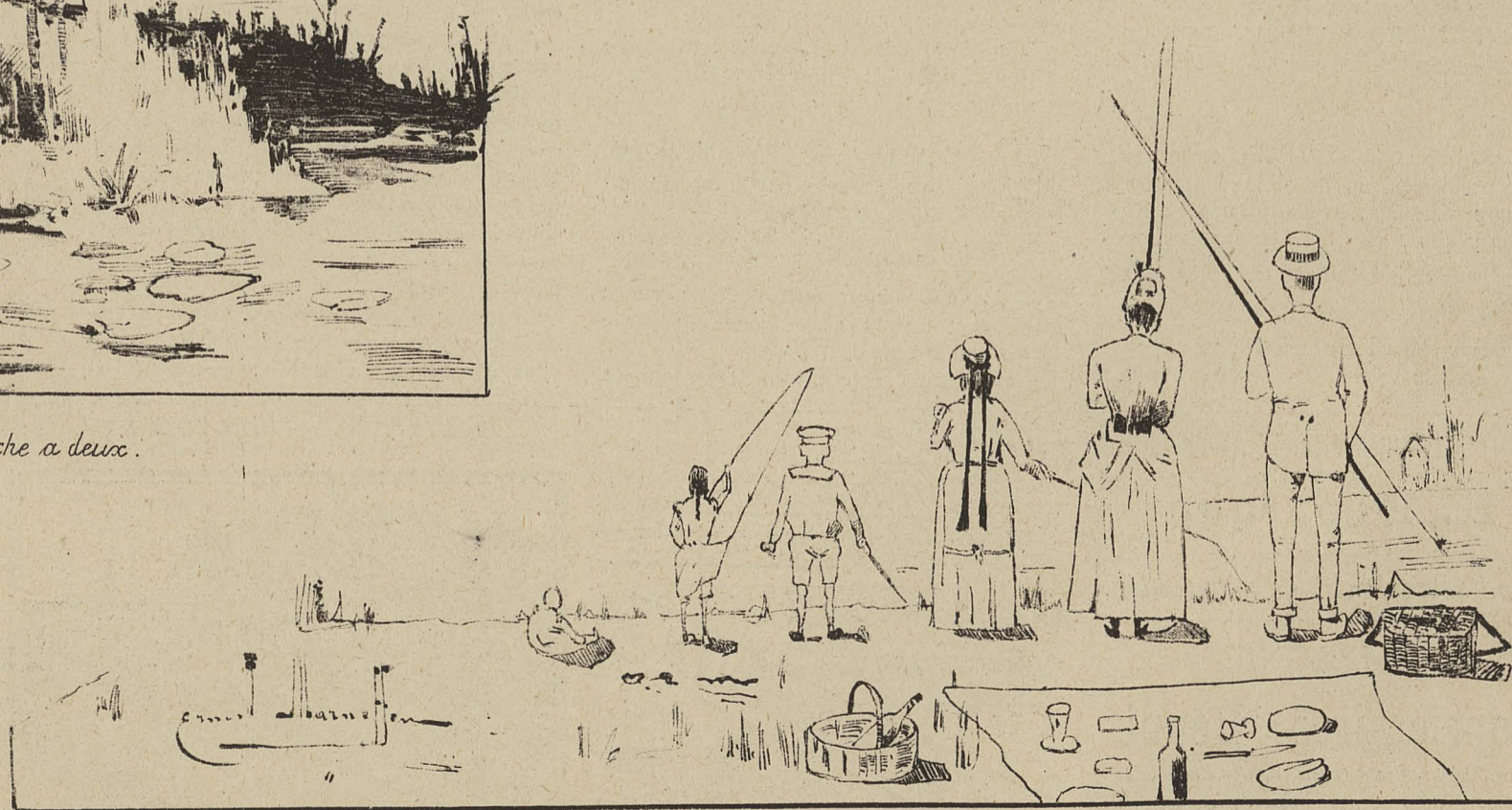
Par vocation.



Pêcheurs par Hygiène.



La pêche à deux.



La pêche en famille.

Monographie de la pêche à la ligne par E. Marneffe.